



Sociétés et jeunes en difficulté

Revue pluridisciplinaire de recherche

n°8 | Automne 2009

Difficiles parcours de jeunes

Les coulisses de l'État social. Enquête sur les signalements d'enfant en danger Dans les coulisses de l'Etat social, de Delphine Serre

Daniel Thin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sejed/6436>

ISSN : 1953-8375

Éditeur

École nationale de la protection judiciaire de la jeunesse

Référence électronique

Daniel Thin, « Les coulisses de l'État social. Enquête sur les signalements d'enfant en danger Dans les coulisses de l'Etat social, de Delphine Serre », *Sociétés et jeunes en difficulté* [En ligne], n° 8 | Automne 2009, mis en ligne le 08 décembre 2009, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sejed/6436>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.



Sociétés et jeunes en difficulté est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Les coulisses de l'État social. Enquête sur les signalements d'enfant en danger Dans les coulisses de l'Etat social, de Delphine Serre

Daniel Thin

- 1 Si le titre de l'ouvrage de Delphine Serre, issu d'une thèse de doctorat de sociologie, fournit deux pistes de lecture, il ne dit pas toute la richesse du livre. En effet, l'objet de la recherche présentée¹ comporte plusieurs dimensions étroitement articulées. La première concerne le fonctionnement de l'Etat social et ce que l'auteur nomme la tension entre l'État social et l'État pénal ; la seconde, la question des conditions de signalement de ce qui est institué comme enfance en danger ; la troisième, le travail des assistantes sociales et la quatrième, les catégorisations qui président au signalement des familles. Dit autrement, le livre prend le travail de signalement effectué par les assistantes sociales comme angle d'observation privilégié pour comprendre à la fois le travail pratique des assistantes sociales et ses enjeux, leur activité d'interprétation des situations et de construction des « diagnostics », leurs relations avec les familles (familles populaires surtout), mais aussi le fonctionnement de l'institution « sociale », les règles qui président à ce fonctionnement et les modalités d'institution de la catégorie d'« enfance en danger ».
- 2 On peut repérer quatre grands thèmes traités dans le livre, thèmes qui sont partiellement transversaux aux chapitres de l'ouvrage. Le premier concerne les processus d'institution des catégories de maltraitance et d'enfance en danger et leurs traductions dans des dispositifs et procédures. On voit ainsi comment ces catégories se sont construites et imposées dans des débats nationaux et internationaux, se sont inscrites dans les lois et ont présidé à des politiques à la fois sociales et pénales. L'officialisation de ces catégories s'accompagne d'une extension des situations qu'elles embrassent et d'une exigence accrue de repérage de ces situations, ce qui ne va pas sans tension et contradiction. Elle se

traduit par une intensification de la surveillance des familles sous forme d'inspections systématiques et d'inspections à distance par le croisement des informations, autorisé par le « partenariat » en vogue dans l'espace du travail social et de l'école. L'auteur montre que le renforcement de l'encadrement des familles s'accompagne d'une montée de l'encadrement des assistantes sociales et de leur activité, agents d'encadrement encadrés, à travers ce qu'elle nomme la rationalisation gestionnaire du signalement, la mise en place d'instances de contrôle et de règles de procédures. Loin du « déclin de l'institution », c'est son fonctionnement qui est mis au jour à travers les catégories d'appréhension du réel qu'elle institue, les règles imposées à ses agents, le bornage de leur action et le contrôle exercé par les cadres de l'institution.

- 3 Le deuxième thème aborde le « travail de signalement » des assistantes sociales, c'est-à-dire l'activité cognitive d'interprétation, de caractérisation mais aussi de présentation des situations familiales susceptibles de relever d'un signalement. Il est ici question du travail d'interprétation des situations familiales mais aussi des critères juridiques qui définissent l'existence d'un danger pour un enfant. Pour opérer cette activité de « diagnostic », les assistantes sociales mobilisent différents registres et différentes normes des domaines médical, psychologique et scolaire. L'analyse est convaincante quand elle montre que cette mobilisation n'est pas bricolage d'un savoir professionnel fait d'emprunts disparates à diverses disciplines, mais qu'elle est mobilisation pour construire un argumentaire recevable pour la justice ou les cadres du travail social. Car le signalement est aussi écriture sur laquelle l'auteur prend le temps de s'arrêter. L'analyse du travail d'écriture, passage obligé de tout signalement, offre un condensé des enjeux de l'action de signalement. L'écriture est l'aboutissement du travail d'élaboration du « diagnostic » et de justification du signalement. Elle est épreuve pour les assistantes sociales au cours de laquelle elles doivent argumenter, justifier leur signalement en même temps qu'elles s'exposent au jugement de leurs pairs, des cadres qui ratifient le signalement et du juge auquel il est destiné. Elle révèle le cadrage et le contrôle institutionnels qui s'exercent sur le signalement, cadrage en amont par la codification de l'écriture, contrôle en aval par la lecture des cadres intermédiaires ou par la discussion du signalement au sein de réunions regroupant les assistantes sociales d'un même secteur.
- 4 Le troisième thème intéresse les normes familiales portées par les assistantes sociales et les institutions en même temps que les catégories de perception des familles, en particulier des familles populaires. On retrouve les perceptions socialement situées, ancrées dans la morale professionnelle et dans la morale des classes moyennes des travailleurs sociaux comme des enseignants, que de nombreux travaux ont déjà mis en évidence : une suspicion de carence éducative et de désordres familiaux à l'endroit des familles appartenant aux fractions les plus démunies et les plus dominées des classes populaires. Delphine Serre repère deux classes de désordre, évoquées dans les signalements, des désordres négatifs correspondant à des pratiques réprouvées ou interdites et des désordres positifs renvoyant à des pratiques absentes des familles alors qu'elles relèvent des obligations familiales. Elle dégage un ensemble de normes qui fondent le jugement sur les familles et qui renvoient à la morale familiale des classes moyennes salariées : normes d'investissement parental, normes d'individualisation et d'autonomie des membres de la famille², ou encore normes de « gouvernement par la parole » qui privilégient le verbe au détriment de toute forme d'autorité. Elle montre que le travail des assistantes sociales est un travail de conversion des familles à ces normes en même temps qu'un travail d'encadrement, encadrement par la classification opérée entre

situations familiales acceptables et situations familiales à corriger, voire à signaler ; encadrement par des actions visant à infléchir les pratiques familiales.

- 5 Enfin, quatrième thème qui parcourt le livre, l'auteur insiste sur la variabilité des pratiques entre assistantes sociales et sur les tensions au cœur de leur activité en matière de signalement. Repérant des différences entre les assistantes sociales quant au nombre de signalements effectués et quant au discours sur la pratique de signalement, elle cherche les principes de ces variations dans les trajectoires et les dispositions des assistantes sociales. Elle signale ainsi des différences en fonction de l'origine sociale des assistantes sociales ou encore en fonction des générations d'assistantes sociales, les plus anciennes, formées dans les années 70 caractérisées par les débats sur le contrôle social, tendant à adopter une posture plus critique des signalements. Au-delà de ces variations qui n'ont rien de systématique, Delphine Serre montre une série de tensions qui traversent l'activité de signalement et les pratiques des assistantes sociales. Ces tensions sont inscrites dans le droit et les règles de la profession : tension entre le droit des « usagers » qui suppose d'obtenir leur accord pour ce qui les concerne et l'obligation d'agir contre la « maltraitance », tensions entre les règles de confidentialité et l'obligation de rapporter sur les pratiques et situations familiales... Tensions également entre les dispositions relativistes d'une partie des assistantes sociales et les exigences de signalement et de protection ; tensions enfin entre la relation avec les familles à visée pédagogique et transformatrice, et le recours à la justice. Pour l'auteur, ces tensions sont partiellement réduites ou contrôlées par des processus de socialisation au poste et aux exigences institutionnelles, limitant, plus ou moins, les dissonances entre morale personnelle, morale professionnelle et exigences institutionnelles.
- 6 Pour conclure, c'est un livre très riche que nous propose Delphine Serre. On y trouve nulle dénonciation du rôle des assistantes sociales, mais une analyse serrée de leur activité et des conditions de celle-ci comme agents mandatés et encadrés par les institutions, porteur des catégories de classement de celles-ci, mais aussi comme actrices conduites à « arbitrer » entre plusieurs morales et à construire au quotidien à la fois les relations avec les familles et les classements visant à prévenir la « maltraitance ». Si le livre est centré sur l'activité des assistantes sociales, les analyses qu'il propose comme les questions qu'il soulève, peuvent aisément être transposées à l'ensemble du travail social et aux tensions qui se trouvent au cœur de l'activité des travailleurs sociaux entre logiques institutionnelles, travail relationnel, morale professionnelle et personnelle, action normative et posture relativiste.
- 7 Serre (Delphine), *Les coulisses de l'État social. Enquête sur les signalements d'enfant en danger*, Paris, Raisons d'agir, col. Cours et travaux, 2009, 300 pages, 20 €.

NOTES

1. Les analyses présentées se fondent sur une enquête de deux ans effectuée dans les services sociaux de deux arrondissements parisiens auprès des assistantes sociales scolaires et de secteur travaillant dans le cadre de la Direction de l'Action Sociale, de l'Enfance et de la Santé de Paris.

Elle se nourrit d'observations des activités des assistantes sociales, d'entretiens avec des dernières et de l'analyse de documents, notamment des signalements rédigés par les assistantes sociales.

2. Qui ont à voir avec le modèle familial que François de Singly associe à la « famille contemporaine » et que l'on rencontre dans les discours des familles de classes moyennes et supérieures dotées en capital culturel.

AUTEUR

DANIEL THIN

Maître de conférences en sociologie à l'Université Lumière Lyon 2, membre du Groupe de recherche sur la socialisation (UMR5040, CNRS - Université Lyon 2 - Ecole normale supérieure Lettres et Sciences Humaines) dirigé par Bernard Lahire. Il travaille depuis plus de 10 ans sur les questions liées à l'éducation et à la scolarisation dans les milieux populaires les plus défavorisés. Il a publié notamment *Quartiers populaires. L'école et les familles*, PUL, 1998 et, avec Mathias Millet, *Ruptures scolaires. L'école à l'épreuve de la question sociale*, PUF, 2005